

Coronavirus: partisans du maintien de l'école ou pas, c'est le même désarroi

(Re) – fermer les écoles face aux mutations du coronavirus et aux inquiétudes qu'elles suscitent dans la population ? Nul ne peut désormais exclure ce scénario, même si le maintien des cours reste souhaité par le plus grand nombre.



Belga.

Par Laurence Wauters
Le 25/01/2021 à 22:02

Face aux mutations du coronavirus, des communications plus alarmistes – et parfois contradictoires – ont surgi durant le week-end dernier au sujet des écoles.

LIRE AUSSI

Les variants font déjà craindre des perturbations dans les écoles
([https://plus.lesoir.be/349655/article/2021-01-18/les-variants-font-deja-craindre-des-perturbations-dans-les-ecoles?](https://plus.lesoir.be/349655/article/2021-01-18/les-variants-font-deja-craindre-des-perturbations-dans-les-ecoles?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/349655/article/2021-01-18/les-variants-font-deja-craindre-des-perturbations-dans-les-ecoles?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Pour Joëlle Lacroix, de la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel, tout cela vient chambouler la routine instaurée depuis la mi-octobre, qui avait fait disparaître les inquiétudes. Le maintien des cours est toujours souhaité par le plus grand nombre, explique-t-elle, mais en entendant l'expert Marius Gilbert parler du rapport coût/bénéfice, elle précise que les

parents ne veulent pas être le coût de ce bénéfice. « Les questionnements se font plus grands depuis ce week-end, car on a senti une certaine gravité dans le ton des spécialistes et politiques qui se sont exprimés », insiste-t-elle.

Hélène Romanenko est une mère de famille qui a créé un groupe Facebook, comptant désormais 77.000 abonnés, portant sur le coronavirus et l'école. Épinglant certains propos illogiques dans les messages officiels destinés aux parents, elle est pragmatique et dit vouloir « qu'on anticipe les choses avant que les contaminations n'explorent » : pour elle, soit un testing systématique, régulier et efficace est mis sur pied dans les écoles, doublé d'un port du masque pour les plus jeunes, « soit nous laissons les enfants à la maison et nous laissons les garderies ouvertes pour les parents qui ne sont pas en télétravail. »

Joëlle Lacroix: «La poursuite des cours reste la préférence»

L.Ws

Joëlle Lacroix, de la Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (Fapeo), en assure la coordination administrative. Elle y est aussi, entre autres, responsable de la coordination de la mobilisation des parents et des associations de parents dans les écoles de l'enseignement officiel.

Quel est l'état d'esprit des parents aujourd'hui ?

Ils sont un peu perdus. Les informations bougent de jour en jour, et même d'heure en heure, donc ils sont inquiets. Nous ne sommes pas épidémiologistes, mais on sent que la situation sanitaire change et tandis que les experts répètent qu'il faut ventilation, distance, hygiène, on doit constater que dans les écoles fondamentales, tout cela n'est pas évident. Les enfants ne se limitent pas à rester en classe : dans les réfectoires et les garderies, ils bougent, ils vont aux toilettes... Des mélanges se font.

Vous sentez une montée d'anxiété ?

Oui, c'est compliqué à gérer pour les parents car il y a de nouveau une surabondance de propos contradictoires, et l'on se retrouve face à un même genre d'angoisse que lors de la reprise de l'école à l'issue du premier confinement. On voit ce qui se passe dans les pays voisins, où les écoles sont fermées, et les parents se demandent pourquoi on ne fait pas pareil : on ne va pas dans le même sens qu'ailleurs, cela les interpelle et c'est source d'anxiété. Le maintien des cours est toujours souhaité par le plus grand nombre, et on a entendu Marius Gilbert nous parler du rapport coût/bénéfice. Mais les parents ne veulent pas être le coût de ce bénéfice : en secondaire,

plus vous montez dans les classes, plus vous retrouvez des parents âgés, qui ont 54 ou 55 ans, qui sont peut-être plus fragilisés. Combien de temps sera-ce encore tenable ? Il faut que le testing et la vaccination suivent, et il n'y a pas de solution à court terme.

LIRE AUSSI

Enseignement: la hausse vertigineuse de l'absentéisme scolaire
([https://plus.lesoir.be/347451/article/2021-01-09/enseignement-la-hausse-vertigineuse-de-labsenteisme-scolaire?](https://plus.lesoir.be/347451/article/2021-01-09/enseignement-la-hausse-vertigineuse-de-labsenteisme-scolaire?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)
[referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/347451/article/2021-01-09/enseignement-la-hausse-vertigineuse-de-labsenteisme-scolaire?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Jusque-là, c'était pourtant plus calme...

Oui, depuis la mi-octobre, on était dans une certaine routine avec l'enseignement hybride. Les écoles se sont équipées, les parents se sont organisés, les élèves ont leur planning et tout le monde s'est habitué à ce rythme, même si évidemment certaines écoles ont pu avancer plus rapidement que d'autres dans leur programme en fonction de quarantaines ou absences de professeurs. Cette routine est encore ce qui convient à la grande majorité des parents, mais les questionnements se font plus grands depuis ce week-end car on a senti une certaine gravité dans le ton des spécialistes et politiques qui se sont exprimés.

La fermeture des écoles devient une possibilité ?

Disons que si trop d'écoles sont fermées à cause de nouveaux cas, cela va devenir compliqué, ne fût-ce que pour les conséquences, par ricochet : 450 enfants d'une école qui sont mis en quarantaine, c'est 250, 300 familles entières en quarantaine ! Puis il faut des enseignants, pour faire tourner une école... Alors va-t-on se retrouver dans la même situation qu'il y a un an ? Nous l'ignorons. Je ne sais pas comment les pays qui ont opté pour la fermeture des écoles se sont posé la question de l'apprentissage scolaire. Ce mardi, notre bureau du conseil d'administration se réunit pour se poser davantage et construire notre position. Une des questions qui se pose à court terme est de savoir si les cours présentiels seront suspendus ou non une semaine avant les congés de carnaval. Nous espérions une réponse ce lundi mais à l'issue du kern, il n'y en avait pas.

Hélène Romanenko: «Soit nous sommes capables de réaliser un testing efficace, soit nous laissons nos enfants à la maison»

L.Ws

Hélène Romanenko, traductrice habitant à Eghezée, a créé le groupe « Stop école – covid-19 » sur Facebook, qui compte aujourd'hui 77.000 abonnés. Objectif : rassembler ceux qui, comme elle, s'interrogent quant à l'impact de la pandémie sur leurs enfants.

Votre groupe Facebook est très régulièrement alimenté. Pour vous, les parents ne se sentaient pas assez informés ?

J'ai créé ce groupe quand on parlait de la reprise de l'école à l'issue du premier confinement. Parlant cinq langues, j'avais accès à pas mal d'informations provenant d'autres pays et je n'y rencontrais pas toujours les discours aussi « rassuristes » qu'ici. J'avais l'impression qu'on nous lançait dans l'inconnu, avec nos enfants, ce à quoi nous tenons le plus au monde ! Je ne voyais pas la nécessité de se précipiter ainsi tête baissée. Des informations, nous en avons donc, mais beaucoup de questions se posaient car certains propos paraissaient dénués de sens. Rappelez-vous : on nous a dit que les enfants n'étaient pas contagieux, puis moins contagieux, puis contagieux quand même... Sur Facebook nous partageons des informations, des études, nos incertitudes. Et vu ce succès, en effet, je pense que les parents se sont sentis mis de côté. Certains membres de notre groupe ont essayé de partager des informations ou des études sur la page Facebook de la ministre Désir, pour lui demander un avis, mais ils ont été « bloqués » de sa page. Nous n'avons pas été assez écoutés.

LIRE AUSSI

Quand des parents militent contre le retour à l'école

([https://plus.lesoir.be/298986/article/2020-05-05/quand-des-parents-militent-contre-le-retour-lecole?](https://plus.lesoir.be/298986/article/2020-05-05/quand-des-parents-militent-contre-le-retour-lecole?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dc)

[referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dc](https://plus.lesoir.be/298986/article/2020-05-05/quand-des-parents-militent-contre-le-retour-lecole?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dc)

Les parents ont peur de l'école, aujourd'hui ?

Nous voulons que nos enfants aillent à l'école, nous voulons pour eux le meilleur avenir qui soit. Mais les mutations du virus sont inquiétantes et nos enfants sont plus exposés. Ils proviennent chacun d'une bulle et vous devez les mettre dans une pièce avec une trentaine d'autres enfants qui proviennent chacun d'une autre bulle. Ne faudrait-il pas anticiper ce qui risque fortement de se passer, ne faut-il pas faire le maximum pour éviter que les contaminations explosent ? À l'école, les enfants ne restent pas cloués à leur place et il est difficile, quand un cas est décelé, de déduire quels enfants ont été plus exposés. Alors soit nous sommes capables de réaliser un testing systématique, régulier et efficace dans les écoles, doublé d'un port du masque pour les plus jeunes, soit nous laissons les enfants à la maison et nous laissons les garderies ouvertes pour les parents qui ne sont pas en télétravail. De toute façon, il y a beaucoup de professeurs absents, ma fille revient parfois de l'école déçue parce qu'elle a accumulé les heures de fourche, à faire moins que si elle avait été chez nous...

Les discours tenus actuellement par les responsables ne vous rassurent pas ?

On vous dit depuis le début que les enfants de moins de 12 ans peuvent rester sans masque à 30 dans une classe. Puis quand on parle de réouverture des métiers de contact, on prévoit d'imposer à l'enfant qui accompagne un de ses parents chez le coiffeur de porter le masque, et ce dès six ans ? Il n'y a aucune logique dans cela, donc évidemment quand c'est illogique,

ce n'est pas rassurant. Qu'on nous donne une communication claire, accessible, et surtout logique... Jouer avec la santé des enfants, c'est prendre des risques non seulement pour eux, mais aussi pour toute la population.

LIRE AUSSI

La ministre de l'Education Caroline Désir: «On ne construit pas l'avenir sur du sable» ([https://plus.lesoir.be/349468/article/2021-01-18/la-ministre-de-leducation-caroline-desir-ne-construit-pas-lavenir-sur-du-sable?](https://plus.lesoir.be/349468/article/2021-01-18/la-ministre-de-leducation-caroline-desir-ne-construit-pas-lavenir-sur-du-sable?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/349468/article/2021-01-18/la-ministre-de-leducation-caroline-desir-ne-construit-pas-lavenir-sur-du-sable?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

LIRE AUSSI

Ne pas faire de la troisième vague un raz-de-marée de mal-être ([https://plus.lesoir.be/349472/article/2021-01-18/ne-pas-faire-de-la-troisieme-vague-un-raz-de-maree-de-mal-etre?](https://plus.lesoir.be/349472/article/2021-01-18/ne-pas-faire-de-la-troisieme-vague-un-raz-de-maree-de-mal-etre?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/349472/article/2021-01-18/ne-pas-faire-de-la-troisieme-vague-un-raz-de-maree-de-mal-etre?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)



Votre journal en version numérique

Accédez à tous les décryptages
de la rédaction dès minuit

[Je consulte \(https://journal.lesoir.be/\)](https://journal.lesoir.be/)

Commentaire *

Signature * Fapeo

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster